

## 16 Provinces

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/Mitzic/ Habitat rural

## Construction d'une cité-pilote à Viefè

LBON

Mitzic/Gabon

FRUIT d'un partenariat public-privé, notamment entre l'Etat gabonais et la société Brain Forest management, la cité rurale de Viefè, baptisée "Edock-City", dont les travaux de construction ont été lancés récemment par le ministre Andrew Crépin Gwodock constitue, à n'en point douter, un véritable élément déclencheur du processus de développement de l'arrière-pays. D'autant que c'est la première expérience en la matière dans le pays. Et le village Viefè, dans le canton Lalara (61 kilomètres de Mitzic), se trouve ainsi propulsé au-devant de la scène nationale.

Lors de la cérémonie de pose de la première pierre, rehaussée par la présence du secrétaire général de préfecture, Bruno Mehoulabadi, du chef de cantonnement des Eaux et forêts, Gervais André Awagnet, ainsi que des auxiliaires de commandement, les populations qui fondent un réel espoir sur l'aboutissement heureux de ce projet, ont exprimé leur joie et leur allégresse de se voir dotées d'un tel investissement. Le fait pour les habitants de Viefè d'être les premiers bénéficiaires d'une politique nationale de modernisation de l'habitat rural, initiée par le président de la République Ali Bongo Ondimba dans son ambition d'assurer le mieux-être de ses concitoyens, constitue un sentiment de fierté. On pouvait le sen-



Le ministre délégué à la Protection de l'environnement, Andrew Crépin Gwodock prenant un bain de foule à son arrivée à Viefè.



Le chef de regroupement de villages Viefè exprimant sa gratitude aux pouvoirs publics.



Le directeur administratif de Brain Forest management, René Mboungana, déclinant les contours du projet.



Une phase de la pose de la première pierre par le ministre Gwodock.

tir à travers l'ambiance populaire, digne d'une animation des jours de fête, qui a prévalu à cette occasion.

**REMERCIEMENT.** « Ce

jour restera à jamais gravé dans notre mémoire collective. Mon émotion est grande et nos remerciements vont à l'endroit du chef de l'Etat, qui a

choisi notre village pour lancer la construction de la première cité rurale au Gabon», a déclaré, tout ému, le chef de regroupement, Paul Essong Be-

fame, qui a par ailleurs invoqué les ancêtres pour veiller au bon déroulement des travaux. Tout en se félicitant de l'aboutissement du pro-

jet, le chef de cantonnement des Eaux et forêts, Gervais Awagnet, a édifié l'assistance sur la portée sociale de cet investissement. « La construction de cette cité rurale vise à vous doter d'un habitat viable. Nous sommes à l'heure du changement de paradigme. Finie la politique des mots, place désormais aux actes concrets », s'est-il vanté. Avant de conclure: « Edock-City sera dorénavant le miroir des villages gabonais, soyez-en fiers. » Enfin, le ministre Gwodock, fils de la localité, est longuement revenu sur les nouvelles missions assignées aux sociétés exerçant dans la filière bois, à savoir: contribuer au développement de notre pays, non seulement par l'accélération du processus d'industrialisation, mais aussi faciliter la mise en œuvre de la politique de développement de nos contrées, en y installant des unités économiques à forte valeur ajoutée. « Nous avons intérêt à ce que la parole du chef de l'Etat soit respectée », a-t-il lancé.

Ces orientations ont été prises en compte par les responsables de la société Brain Forest Management qui, par la voix du directeur administratif, René Mboungana, a pris l'engagement de relever le défi.

L'initiative, jugée salutaire, aura assurément une double conséquence: valoriser le bois gabonais qui constituera le principal matériau utilisé, et offrir la possibilité aux entreprises du secteur d'avoir de nouveaux débouchés.

## Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Canton Biweni-Diala /Dans la perspective de la présidentielle

### Entre concertation, campagnes et actions

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

Il y a l'enjeu et les atouts. C'est autour de ces deux facteurs, à Biweni-Diala, que les populations perçoivent la perspective de la prochaine présidentielle. Ce qui les a conduits à freiner des quatre fers, elles qui voulaient déjà se lancer dans une chaîne d'initiatives visant à donner le change à l'occasion de cette consultation prépondérante.

En remisant leur fougue enclenchée, les habitants de Biweni-Diala voulaient prendre ce temps (relati-

vement court) pour apprêter des plans conséquents proportionnels à l'importance de ce scrutin. C'est la position sensée que les deux membres du bureau politique de cette circonscription, le sénateur André-Richard Mousounda-Mikala et le député Martin Mabala (par ailleurs membre du Conseil consultatif des sages) ont développée dernièrement au cours d'une rencontre à Lambaréné.

Sous la forme d'une concertation intégrant une appréhension de tous les contours de la prochaine campagne électorale, les deux hiérarques du Parti démocratique gabonais (PDG) ont tenu à ce que les

militants soient suffisamment imprégnés de cette compétition politique où leur formation, au pouvoir, se doit de conserver le poste en discussion, en vue de poursuivre la construction du pays. Les acquis infrastructurels et politiques éclairent toute leur volonté de réussite dans cette ambition.

Cette impulsion, a dit André-Richard Mousounda-Mikala, ne saurait être tourmentée, mais entretenue en étant renforcée. Il puise, à coup sûr, cette conviction dans les réalisations accomplies sous le règne du PDG au profit du canton Biweni-Diala, et qui témoignent de la pertinence de la poli-

tique sociale du parti au pouvoir.

« A Biweni-Diala, qu'est-ce que nous pensons raisonnablement que l'opposition peut nous apporter ? Nous pouvons nous targuer de disposer d'une forte concentration d'œuvres sociales que nous envierions d'autres contrées. Nous avons ainsi des écoles et des dispensaires (...) tous les 10 kms, conformément aux normes définies par les cartes sanitaire et scolaire. Nous avons un réseau routier bitumé. L'opposition ne viendra pas construire une nouvelle route sur celle-ci et elle ne viendra pas construire une nouvelle école ou un nouveau dispensaire au-dessus de ceux-

là...», telle est la démonstration du sénateur qui a aussitôt prévenu : « Dans quelques jours, vous allez recevoir des personnes qui vont venir vous détourner de l'essentiel, alors que nous, nous savons discerner le vrai du faux. Il faut être vigilants...».

**FINALITE.** A cette prévention de bon aloi, Martin Mabala a ajouté cette phraseologie toute africaine : « Lorsque vous voyez les oiseaux s'envoler ensemble d'un banc de sable, c'est qu'ils se sont d'abord concertés avant de prendre cet envol... », traduisant ainsi la définition des stratégies en vue de mener efficacement cette

campagne, avec pour seul objectif la victoire du candidat Ali Bongo Ondimba. « Nous devons être comme ces oiseaux qui se concertent et dont nous admirons l'unité d'action », a-t-il ajouté.

C'est dans cette optique que les prochains jours vont être marqués par des campagnes de sensibilisation et d'explication auprès des populations, qui serviront à insuffler une cohésion dynamique, a rassuré le membre du comité consultatif des sages. La finalité étant que Biweni-Diala fasse un score « en rapport avec la reconnaissance que ses habitants ont à l'égard du chef de l'Etat ».